

nouveau
dictionnaire
des
synonymes

nouveau
dictionnaire
des
synonymes

Émile Genouvrier

professeur à l'université de Tours

Claude Désirat

maître de conférences à l'université de Tours

~~Tustan-Hosse~~
Aggégé de l'Université



17, RUE DU MONTPARNASSE - 75298 PARIS CEDEX 06

Cet ouvrage a bénéficié de la collaboration de :
Dominique Désirat-Leblanc
agrégé de l'Université, professeur de lycée
Jacqueline Genouvrier Mirailles
maître ès lettres, professeur de collège

© Larousse, 1992.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, de la nomenclature contenue dans le présent ouvrage et qui est la propriété de l'Éditeur, est strictement interdite.

Distributeur exclusif au Canada : les Éditions Françaises Inc

ISBN 2-03-710219-4

AVANT-PROPOS

Le bon synonyme, c'est le mot juste à sa juste place !

Car c'est cela, un synonyme : un mot que l'on cherche à la place d'un autre. Pour moins de monotonie, pour plus de justesse, pour une plus grande élégance.

À l'évidence, les synonymes vont donc au moins ... par deux ! Et, pourtant, ils ne sont presque jamais jumeaux. Le principe général de l'économie des langues veut que le pareil soit rejeté, et, pour une paire de mots si proches qu'ils semblent se superposer, mille autres possèdent la nuance qui différencie, sont seuls à s'appliquer à certains contextes ... On *enveloppe*/on *emballe* un paquet dans du papier : on *enveloppe* mais on n'*emballe* pas un malade dans une couverture !

Choisir

Bien entendu, la synonymie repose sur la ressemblance de sens : il faut que les synonymes veuillent dire « à peu près la même chose ». Chacun conviendra que des rapports existent entre *gloire* et *célébrité*, entre *gonflé* et *boursoufflé*, *manger* et *dévorer* ... Ce sont des synonymes.

On peut donc être tenté de ne livrer au lecteur que des synonymes en « paquets » : pour *continuer*, voici *poursuivre*, *perpétuer*, *persister à*, *s'entêter à*, *s'obstiner à*, *durer*, *se prolonger* : choisissez le bon ! D'un tel aide-mémoire, nous n'avons pas voulu : nous nous devons de proposer à nos lecteurs non seulement les mots, mais les raisons de les choisir ou de les écarter.

Sens et définitions

Choisir entre deux synonymes, c'est d'abord vérifier que leurs sens s'ajustent : il convient donc de les définir ! Telle a bien été la vocation des premiers dictionnaires ; et telle demeure l'une des tâches dont nous nous sommes acquittés à chaque fois que nécessaire : *décanter*, c'est *épurer* en laissant déposer les impuretés que contient un liquide ; un *bâtiment* est un *bateau*, mais de grandes dimensions ; un *flâneur* est quelqu'un qui aime se promener au hasard des rues en prenant son temps, un *badaud*, celui que captivent les divers spectacles de la rue.

Mais une définition ne fait pas un dictionnaire ; ni trois, quatre ou cinq à la suite. C'est très abstrait, une définition ; a fortiori plusieurs ! Parfois quelques éléments suffisent, nous avons allégé : *mélange* : alliage (qui se dit pour les métaux) ; *cordage* : filin (= gros cordage en chanvre), câble (= gros cordage ou amarre en acier). La synonymie inclut souvent des différences d'intensité : tel mot est plus ou moins fort qu'un autre, ce que nous avons noté simplement par une flèche vers le haut ou vers le bas : *ennuyer* : †préoccuper ; *ennuyeux* : †assommant ; à *flots* : †abondamment.

Exemples et contextes

Très souvent, un bon exemple, un contexte approprié éclairent et illustrent mieux que la meilleure définition et ravissent le lecteur. Car les mots ne vivent que dans le tissu de la parole ou de l'écriture. Un dictionnaire doit largement en tenir compte : les exemples lui donnent sa vie. Ils conduisent le lecteur sur les pistes connues : voici les mots dans leur paysage familier, on s'y retrouve, on « voit » directement ce que l'on cherche. Surtout, exemples et contextes constituent la « juste place » des mots.

C'est sans doute l'une des grandes richesses de notre ouvrage que de fournir à qui le consulte des milliers et des milliers d'exemples et de contextes : on est *sous le charme de quelqu'un*, mais pas *sous son enchantement* ; on est pris *dans un enchantement*, pas *dans un charme* : le contexte sélectionne tel synonyme, pas l'autre. Souvent, il filtre des sens différents, qu'il livre avec lui : *Pouvons-nous parler franchement ?* ; en toute franchise, à découvert ; mais *je vous le dis franchement* : tout net, [fam.] carrément ; et encore : *allez-y franchement !* : sans hésiter, [fam.] franco ; et puis : *c'est*

franchement mauvais : vraiment. Voyez encore *acharné* : un joueur acharné : enragé, endiablé ; *c'est son ennemi acharné* : farouche ; *un travailleur acharné* : un bourreau de travail.

Attention à la grammaire ...

Pour tous nos lecteurs, mais particulièrement pour les lycéens et les étudiants, a fortiori pour les lecteurs étrangers, nous avons donc mis systématiquement en rapport les mots et leurs contextes ; il s'ensuit que nous avons accordé à chaque fois que nécessaire toute notre attention aux changements de constructions : *on est enclin à mais on est tenté de* ; on peut dire *quatre joueurs composent cette équipe*, mais le passif ou le pronominal sont meilleurs : *cette équipe est composée/se compose de quatre joueurs* ; on compte sur mais on fait confiance à quelqu'un ; on consulte quelqu'un, on prend conseil auprès de quelqu'un. De même avons-nous noté la variation du mot *espoir* selon son nombre et la nature de son article : 1) au singulier, avec l'article défini : *l'espoir fait vivre* : l'espérance ; 2) au singulier ou au pluriel, avec l'article indéfini : *reste-t-il un espoir ?* : une chance ... Des adjectifs, il faut souvent signaler le changement de place : *petit* se place avant le nom, son synonyme *minuscule* se place après ; de même : *une forte fièvre/une fièvre violente*... Sans ces indications, un dictionnaire laisse son lecteur dans le flou : nous guidons le nôtre constamment pour qu'il trouve non seulement le meilleur synonyme, mais en même temps son usage correct.

Les mots ont une vie sociale

Les mots ont une vie sociale : ils reflètent nos divisions, nos différences ; nous les supportons, nous les rejetons, nous les aimons selon qu'ils s'accordent à notre sens des convenances ; ils portent nos admirations comme nos injures ; ils s'inscrivent dans les conventions qui structurent en partie nos rapports avec les autres.

De cette très riche synonymie qui donne naissance à *manger/bouffer* ; *beau/chouette* ; *peur/pétoche* et tant d'autres plus subtils : *se compliquer/se corser* ; *comme il a grandi !/comme il a poussé !*... nous avons bien sûr rendu compte avec la meilleure précision. Nous proposons le repère d'une échelle classique : du

très familier, parfois du vulgaire, de la conversation relâchée au très soutenu du style ostentatoire. L'essentiel demeure néanmoins le français courant de la parole surveillée et de l'écriture ordinaire (celle de la presse par exemple) et le niveau soutenu, où se rassemblent les mots plus élégants, parfois plus précis. Ainsi : *un projet osé* (soutenu), *risqué* (courant), *casse-cou* (familier), *casse-gueule* (très familier) ; ou encore *gracieusement* (soutenu), *gratuitement* (courant), *pour rien* (familier), *à l'œil* (très familier).

Comme il se doit, nous n'avons pas choisi à la place du lecteur, en refusant les mots grossiers par pudibonderie ou les mots très soutenus par zèle populiste. Les synonymes existent : nous les avons répertoriés, en signalant systématiquement leur différence éventuelle de niveau ; le choix doit rester au lecteur.

De même a-t-on noté que certains mots sont injurieux ou péjoratifs. Que d'autres sont rares : *alambiqué* est toujours rare ; *sang* l'est dans le sens de *race* : *de la même race* : [rare] *du même sang*. Nous signalons si un mot appartient à un vocabulaire technique, s'il est « didactique » par rapport à son synonyme « courant » ; ainsi *érythème* par rapport à *rougeur*. Qu'il existe des synonymes plus expressifs que d'autres : *je suis gelé* par rapport à *j'ai froid*, et que, d'une manière générale, la synonymie ne rattache pas seulement entre eux des mots, mais aussi des expressions, des tournures, des phrases.

Des mots

Qui dit « synonymes » pense immédiatement « mots » et attend d'un dictionnaire qu'il les rassemble en très grand nombre. Ce que nous avons fait : le lecteur s'en convaincra au premier usage. Nous avons réuni la plus large moisson des mots du français courant, pour autant bien entendu qu'ils aient au moins un synonyme ; les termes techniques ou scientifiques passés dans l'usage, s'ils ont des synonymes ; les néologismes qui s'installent en concurrence avec des termes courants, mais souvent avec une acception qui les distingue ; ainsi : *désencrasser/nettoyer* ; *désengagement/retrait* ; *désescalade/diminution* ; *convivial/accueillant*. Nous avons retenu les anglicismes courants, en signalant les recommandations officielles lorsqu'il y en a ; ainsi *conteneur* (terme recommandé) / *container* (terme le plus couramment employé).

Mais d'autres synonymies existent, et particulièrement deux, auxquelles nous avons accordé toute notre attention : la synonymie d'un mot-base avec son ou ses dérivés et celle d'un mot avec des expressions, locutions ou tournures.

Des familles de mots

Si nous avons systématiquement rassemblé les mots d'une même famille : *bord/border* ; *boue/boueux* ; *compenser/compensation* ; *craindre/crainte*, etc., c'est évidemment par économie ; souvent, les commentaires proposés pour l'un conviennent aussi aux autres : au lieu de les répéter pour le dérivé, nous renvoyons le lecteur à la base. Mais c'est aussi parce qu'on y trouve une source très fructueuse de synonymie ; comparez : il y avait des poteaux au *bord* de la route/des poteaux *bordaient* la route. Un chemin plein de *boue*/un chemin très *boueux*. Il va chercher à *compenser*/il va chercher des *compensations*.

Si on allie les deux stratégies : mise en relation de la base et des dérivés, et de leurs synonymes respectifs, on ouvre plus encore le champ des synonymies possibles ; comparez avec le verbe *craindre* le mot *crainte* : *craindre* d'aller chez le dentiste/*appréhender* d'aller chez le dentiste/*l'appréhension* d'aller chez le dentiste/*la phobie* du dentiste.

Expressions, locutions et tournures

Qu'un mot entretienne des rapports synonymiques avec plus grand que lui : expressions, locutions ou tournures, c'est une évidence à prendre largement en compte si l'on souhaite que le lecteur plonge au cœur même de la langue qu'il parle ou écrit. Car c'est au long de son histoire et du travail de ses locuteurs, de ses auteurs, qu'une langue s'enrichit des mille expressions qui lui sont propres : source précieuse d'expressivité pour l'étranger qui n'y a pas directement accès, pour l'autochtone en quête d'images et d'efficacité stylistique. L'un et l'autre trouveront ici largement leur bien. Par exemple : *se fatiguer à chercher*, à casser la tête, se creuser la cervelle ; *regarder quelqu'un en face*, droit dans les yeux, dans le blanc des yeux ; *ne pas faire d'effort*, ne pas lever le petit doigt ; *par enchantement*, comme par un coup de baguette magique ; *étonner*, couper le souffle ; *devancer*, couper l'herbe sous le pied, etc.

Cette richesse ne peut se rencontrer que si l'on ouvre un dictionnaire à des milliers d'exemples : une expression, une tournure doit s'adapter à un contexte, elle est elle-même souvent presqu'une phrase. Nous revoici devant notre choix : faire entrer qui consulte cet ouvrage dans la chair même du français vivant.

Une synonymie vivante

Une synonymie vivante : c'est ce que nous espérons avoir pratiqué. Nous pourrions bien sûr nous vanter du nombre de synonymes que contient ce dictionnaire. Mais le lecteur aura compris que les chiffres bruts ne disent rien sur l'essentiel : c'est-à-dire l'usage, le conseil, la recommandation, le contexte, l'exemple. Que valent dix synonymes si l'on ne trouve pas le bon ?

Des mots, en voici beaucoup ; et d'autant plus que nous avons jeté entre eux, par un jeu de renvois, toutes les passerelles possibles. Mais voici surtout une synonymie puisée au français le plus moderne comme au trésor fécond du français littéraire, et à celui, si riche, du français familier et expressif ; voici une synonymie en contexte, éclairée par ses exemples aussi bien que par des commentaires de sens et des recommandations grammaticales et stylistiques. Une synonymie prête à l'usage, comme il se doit...

LES AUTEURS

ABRÉVIATIONS

abrév.	abréviation	express.	expressif,
absolt.	absolument		expression
abusif	emploi abusif,	f., fém.	féminin
	abusivement	fam.	familier
adj.	adjectif	fig.	figuré
adv.	adverbe	génér.	général,
amér.	américain,		généralement
	américanisme	impér.	impératif
anc.	ancien	impers.	impersonnel
anglic.	anglicisme	improp.	impropre
app.	en apposition	ind.	indicatif
apr.	après	ind., indir.	indirect
arg.	argot,	inf.	infinif
	argotique	indéf.	indéfini
arg. mil.	argot militaire	inj.	injurieux
art.	article	interj.	interjection
auj.	aujourd'hui	interr.	interrogatif
autref.	autrefois	intr.	intransitif
auxil.	auxiliaire	iron.	ironique
av.	avant	litt.	littéraire
c.-à.-d.	c'est-à-dire	loc.	locution
coll.	collectif	m., masc.	masculin
compar.	comparatif	mil.	militaire
compl.	complément	mod.	moderne
cond.	conditionnel	n.	nom
conj.	conjonction	nég.	négatif,
contemp.	contemporain		négation
contr.	contraire	n.f.	nom féminin
cour.	courant,	n.m.	nom masculin
	couramment	néol.	néologisme
déf.	défini	notamm.	notamment
didact.	didactique	onomat.	onomatopée
dimin.	diminutif	par anal.	par analogie
dir.	direct	par ext.	par extension
euph., euphém.	euphémisme,	par métaph.	par métaphore
	par euphémisme	par opp.,	
ex.	exemple	par oppos.	par opposition

par plais.	par plaisanterie	région.	régional
partic.	en particulier,	scol.	scolaire
	particulièrement	seult	seulement
pass.	passif,	signif.	signifiant
	forme passive	sing.	singulier
péj.	péjoratif	sout.	soutenu
pl.	pluriel	spécialt	spécialement
poét.	poétique	subj.	subjonctif
pop.	populaire	syn.	synonyme
poss.	possessif	techn.	technique
pr.	propre,	trans.	transitif,
	terme propre		transitivement
précis	précis	v.	verbe, voir
préf.	préfixe	v. aussi	voir aussi
prép.	préposition	v. pr.	verbe pronomi-
pron.	pronom,		nal
	pronominal	v. t.	verbe transitif
qqch	quelque chose	v. t. ind.	verbe transitif
qqn	quelqu'un		indirect
rare	rare	vieilli	vieilli
recomm. off.	recommandation	vulg.	vulgaire
	officielle	vx	vieux

A

abaissement

I [de abaisser I] On constatera un *abaissement général des températures* : **baisse** (dans certains contextes, *abaissement* se dit plus de l'action d'abaisser, *baisse*, de l'état de ce qui est abaissé) ♦ **affaiblissement, fléchissement** ♦ [plus génér.] **diminution** (*l'abaissement, la diminution des prix*) ♦ **taffaisement, chute** ♦ [en parlant de la monnaie] **dévaluation**.

II [de abaisser II] Il court les rues, sale, déguenillé, ivre la plupart du temps : quel *abaissement* ! : **tavilissement, déchéance** ♦ **dégradation** (qui renvoie le plus souvent à une chose ou à une notion abstraite : *la dégradation des mœurs, de la morale*) ; → **BASSESSSE, BOUE, CORRUPTION, DÉCADENCE**.

abaisser

I [- qqch] 1. *Abaisser une vitre* : **baisser**. *Abaisser les voiles* : [plus précis.] **amener**. 2. *Abaisser la température, un prix* : **baisser, faire baisser** ♦ [plus génér.] **diminuer*** ; → **ABRÉGER, MINIMISER, RACCOURCIR**.

II [- qqn] *Abaisser son meilleur ami* : **diminuer*** ♦ **inférioriser, ravalier** (= situer injustement à un rang inférieur) ♦ [plus fam.] **rabaïsser*** ♦ [avec sujet non animé] **tdégrader, tfaire déchoir** ♦ [avec sujet animé ou non animé] **tavilier** ♦ **thumilier, tmortifier** (qui supposent qu'on agisse sur la personne morale ou intellectuelle et non sur la personne physique : *l'alcoolisme dégrade, avilit, abaisse* ; *l'insulte humilie, mortifie*) ; → **FROISSER, OFFENSER, VEXER**.

◇ **s'abaisser** 1. [qqn ~ à] **condescendre à, daigner** (qui n'impliquent pas que le sujet y perde sa dignité). 2. *Comment peut-il accepter de s'abaisser ainsi ?* : **ts'avilir, se compromettre*, déchoir, s'humilier**.

abandon

I 1. [de abandonner I, 1] : **départ**. 2. [de abandonner I, 2] : **démission, désertion**. *L'abandon de la foi, d'une doctrine, d'une religion* : **trreniement ♦ tabjuration** (= abandon par acte public et solennel) ♦ [partic.] **apostasie** (= abandon de la foi et de la religion chrétienne) ♦ **défection** (= abandon d'une cause, d'un parti) ♦ **désistement** (= abandon dans une élection ou un concours) ♦ **forfait** (= renonciation à une compétition pour laquelle on s'était engagé) ♦ [plus génér.] **retrait** ; → **ABDICATION**. 3. [de abandonner I, 3] : **renonciation, capitulation, démission** ; → **REJET**. *L'abandon des poursuites* : → **SUSPENSION**. 4. *L'abandon de ses biens* : **don** ; → **DONATION**.

II 1. [de abandonner II] : **délaissement, lâchage, placage** ; → **REJET**. *À l'abandon. Il laisse tout à l'abandon* : [plus génér.] **tnégliger** ♦ [fam.] **à vau-l'eau** (*aller à vau-l'eau*) ; → **LAISSER ALLER*** III. 2. [de s'abandonner] *Parler avec abandon* : **confiance** ♦ [express.] **laisser aller, laisser parler son cœur** ; → **AISE, NATUREL**.

abandonné 1. V. seul, errant. 2. V. solitaire I, désert.

abandonner

I [qqn ~ qqch] 1. *Il abandonne Paris* : [plus génér.] **se retirer de, quitter, s'en aller de, partir de** (qui n'impliquent pas une retraite définitive) ♦ **désert** ♦ [plus restreint] **déménager** **II, évacuer**. 2. *Il abandonne ses fonctions dans un mois* : **renoncer à, laisser ♦ désert** (qui implique l'idée de défaite et de trahison) ♦ [partic.] **se démettre de** (*se démettre de ses fonctions*) ♦ [plus précis et techn.] **démissionner de, donner sa démission de** (*démissionner d'une charge, d'un poste, d'un emploi*) ♦ [fam.] **dételer, passer la main**. 3. *Abandonner la lutte, la partie, des projets* : **capituler ♦ renoncer à** ♦ [sans compl.] **céder**, [fam.] **flancher, se dégonfler, se déballonner** (*il abandonne, il capitule, il cède, il flanche*) ; → **ABDIQUER, FUIR, PARTIR, SE RÉSIGNER, ENTERRER**. 4. [- qqch à qqn] *Je t'abandonne mes biens* : **donner ♦ livrer** (qui implique l'idée d'un don plus volontaire et total) ♦ [rare] **se dessaisir de** (= renoncer volontairement à des biens, de l'argent : *se dessaisir de qqch en faveur de qqn*) ; → **SE SÉPARER DE**. 5. [absolt] *Je suis excédé : j'abandonne !* : **renoncer ♦ capituler ♦ céder** ♦ [fam.] **déclarer forfait, jeter l'éponge, baisser les bras, passer la main**.

II [qqn ~ qqn] *Il abandonne tous ses amis dès qu'ils ont besoin de lui* : **délaisser** ♦ [plus express.] **tourner le dos à** ♦ [fam.] **laisser tomber, lâcher** ♦ [très fam.] **larguer** ♦ [sout., souvent iron.] **laisser choir**. *Il a abandonné sa femme* : **quitter, se séparer de** ♦ [fam.] **plaquer** ; → **NÉGLIGER, SACRIFIER**.

◇ **s'abandonner** 1. *Ne pouvant plus contenir ses larmes, elle s'abandonna* (= cesser de prendre sur soi, de se contenir, pour manifester son émotion, ses sentiments) : **s'épancher, se livrer** (qui impliquent un rôle plus actif du sujet). 2. *Veuve, elle s'abandonne à son chagrin* : **se livrer* à** ♦ **succomber à** (qui implique l'idée d'une défaite devant qqch d'irrésistible). *S'abandonner à de viles passions* : V. **SE VAUTER**. 3. *S'abandonner à la rêverie* : **se laisser aller*** ♦ **se plonger dans** ♦ **être en proie à** (qui se dit de qqch de pénible) ♦ **s'abîmer*** dans.

III [qqch ~ qqn] *Ses forces l'abandonnent* :

[fam.] **lâcher ♦ diminuer*** (*ses forces diminuent*).

abasourdi V. **ébahi, stupéfait**.

abasourdir V. **abrutir**.

abâtardir V. **dégénérer**.

abâtardissement V. **dégénérescence**.

abattage V. **activité, sacrifice**.

abattement V. **abattre I**.

abatteur V. **tueur**.

abattis V. **membre**.

abattre

I [qqn ~ qqch, qqn] 1. *Abattre un arbre : couper, scier* (qui supposent l'usage d'un outil adapté). *Abattre un mur, une statue : démolir ♦ ruiner* (qui implique une action lente et tenace : *le temps et les éléments ruinent les édifices les plus solides*) ; → **DÉMANTÉLER, RENSERER, RASER, DÉTRUIRE**. 2. [qqn ~ qqn] V. **TUER***. 3. *Abattre de la besogne* : V. **TRAVAILLER**. *Abattre son jeu* (= dévoiler clairement ses intentions) : **abattre ses cartes** ; → **ÉTALER**.

◇ **s'abattre** [qqch, qqn ~ sur qqch, qqn] *La foudre s'est abattue sur un chêne* : **tomber sur** ♦ [par métaph.] **pleuvoir sur** (*les coups s'abattaient, pleuvaient sur le pauvre bougre*) ♦ [avec sujet animé] **fondre sur, se jeter sur** (*il fondit, se jeta sur le prisonnier comme l'aigle sur sa proie*).

II [qqch ~ qqn] *La maladie l'a abattu* (= ôter les forces physiques ou morales de qqn) : **affaiblir, débiliter, fatiguer, épuiser, anéantir** (qui concernent plus précisément les forces physiques) ♦ **démoraliser, accabler, consterner, décourager ♦ désespérer, atterrer, anéantir** (qui concernent plus précisément les forces morales) ♦ **déprimer** (qui concerne plus précisément les forces nerveuses) ; → **AMOLLIR, SAPER**.

◇ **abattement** [de abattre II] : **affaiblissement, fatigue, épuisement, anéantissement ♦ torpeur, prostration** (qui impliquent l'abaissement des forces intellectuelles ainsi que celui des forces physiques) ♦ **démoralisation, décourage-**

ment ♦ **l'accablement, consternation** ♦ **désespoir, anéantissement** ♦ **dépression** (= perte d'énergie morale, ou troubles nerveux profonds); → TRISTESSE, FATIGUE, ALLOURDISSEMENT, APATHIE.

abattu V. triste I.

abbatiale V. église.

abbaye V. cloître.

abbé V. prêtre.

abbesse V. supérieur II.

a b c L'a b c de qqch (= éléments de base d'une activité, d'un art). Il ne connaissait pas l'a b c de son métier: le b.a.-ba ♦ [moins express.] **éléments** ♦ [plus sout.] **rudiments** ♦ [rare] **linéaments**.

abdication V. abdiquer.

abdiquer [qqn ~ qqch] 1. Il a **abdiqué** son trône; le roi a **abdiqué**: **se démettre de** (qui s'emploie pour des charges élevées, mais moins importantes) ♦ [plus génér.] **démissionner de** ♦ [sout.] **résigner** (qui s'emploie pour des charges ou emplois ordinaires). 2. Nous l'avons **pressé d'arguments** auxquels il n'a pu répondre; il a vite **abdiqué**: **céder**, **capituler**; → RENONCER, ABANDONNER.

◇ **abdication** [de abdiquer]: **démision, capitulation**; → ABANDON.

abdomen V. ventre.

abécédaire V. alphabet.

aberrant V. absurde.

aberration V. absurdité, erreur.

abêtir V. abrutir.

abêtissement V. abrutissement.

abhorrez V. détester.

abîme 1. Cavité naturelle d'une profondeur incommensurable. Les **abîmes sous-marins**: **fosse, abysse** ♦ [plus cour.] **gouffre** ♦ **précipice** (*abîme* et *gouffre* évoquent l'idée d'engloutissement; *précipice*, celle de chute). 2. Être au bord de l'*abîme*: **catastrophe** ♦ **ruine, désastre**. 3. V. CASSURE et MONDE.

◇ **s'abîmer dans** [sout.] 1. L'*avion s'est abîmé dans la mer*: [plus cour.] **s'enfoncer, s'engloutir, couler, sombrer** (qui ne se rapportent qu'à l'eau et supposent une disparition graduelle); → ACCIDENT, CHAVIRER, ENVOYER PAR LE FOND*, SOMBRER. 2. Elle s'est **abîmée dans sa douleur, dans son rêve**: **sombrer** ♦ **s'absorber** (est plus intellectuel et ne suppose qu'attention et application) ♦ **se plonger**; → S'ABANDONNER, SE PERDRE.

abîmer 1. [~ qqch] Cet enfant est un *brise-fer*: il **abîme** tous ses jouets: [plus sout.] **détériorer, dégrader, endommager**. Il **abîme** tout [génér.]: **casser**, [fam.] **esquinter** ♦ [très fam.] **'bousiller, déglinguer, démantibuler, amocher**, (par antiphrase) **arranger** (*regardez-moi comme il les arrange, ses jouets !*); → ALTÉRER I, USER II. Les verbes suivants sont d'emploi plus restreint et précisent la nature du dommage subi ou de l'objet qui le subit. Le sucre **abîme** les dents: **carier**. La chaleur **abîme** la viande, les fruits: **avarié***, **corrompre***, **gâter**. De mauvaises lectures lui ont **abîmé l'esprit**: **gâter, corrompre***; → AIGRIR. Le soleil a **abîmé sa peau**: [fam.] **arranger**, [en partic.] **brûler**. Ne va pas **abîmer** tes vêtements neufs: **salir, tacher**, [plus sout.] **souiller** (= **abîmer** par de la poussière, par un liquide, par de la boue). Il a **abîmé** l'ouvre-boîtes: **détriquer**, [fam.] **fusiller**. Elle a **abîmé** deux tasses: **ébrécher**. Des vandales ont **abîmé** les statues du parc: **dégrader, détériorer**. Ils ont **abîmé** la serrure, la porte: **fausser**. La tornade a **abîmé** les bungalows: **délabrer, détruire**. La grêle a **abîmé** les vignes: **travager, saccager**. 2. [~qqn] Son adversaire l'a **drôlement abîmé**: **arranger, esquinter** ♦ [plus fam.] **amocher, démolir**; → BLESSER, METTRE A MAL*.

◇ **s'abîmer dans** V. ABÎME.

abject Sa façon d'agir est plus que basse, elle est **abjecte**: **bas, méprisable** ♦ **infâme, ignoble** ♦ [peu employé] **vil** ♦ [plus fam.] **dégoûtant** ♦ [très fam.] **déguenillé** ♦ **sordide** (= qui est basement intéressé); → BOUEUX, LÂCHE, LAID, REPU-GRANT.

abjection V. horreur.

abjuration V. reniement.

abjurer V. renier.

ablution V. toilette.

abnégation V. désintéressement, sacrifice II.

abolement V. voix I.

abols V. ennui.

abolir V. annuler, supprimer, effacer.

abolition V. annulation.

abominable 1. Un abominable individu ; un crime abominable : affreux, atroce, horrible, monstrueux, épouvantable, exécration ♦ idétectable. 2. [sorte de superlatif de mauvais] Il fait un temps abominable : très mauvais, détestable, effroyable, exécration, horrible, épouvantable, désastreux, catastrophique (qui sont présentés par ordre croissant d'intensité). 3. Une douleur abominable : V. DOULOUREUX.

▷ **abominablement** Elle récite abominablement : horriblement, épouvantablement, atrocement ♦ mal*.

abomination V. honte, horreur, détester.

abominer V. détester.

abondamment V. beaucoup, à flots*, à pleines mains*.

abondance

I [de abonder I] 1. Quelle abondance de synonymes dans ce dictionnaire ! : **surabondance**, **profusion** ♦ [sout.] **pléthore** ♦ **ifoisonnement** ♦ **affluence** (qui se dit en parlant de la foule) ♦ [sout.] **exubérance** (qui se dit de la végétation) ♦ **prolifération** (qui se dit de qqch qui ne cesse de se développer ou de s'étendre) ♦ [plus restreint, fam. et express.] **tune pluie de**, **un déluge de** (un déluge d'injures, de compliments, d'applaudissements) ; → **ÉPAISSEUR**, **MER**, **MULTITUDE**. 2. En abondance : V. BEAUCOUP, À FOISON* et GÉNÉREUSEMENT. 3. Parler d'abondance : avec volubilité, volublement ♦ [fam. et souvent péj.] avoir du bagout ; → **IMPROVISER**, **INÉPUISABLE**.

II V. RICHESSE.

abonder

I [qqch, qqn ~ + compl. de lieu ou de temps] Les fruits abondent en France (= être en grande quantité ou en grand nombre) : **ifoisonner**. [avec sujet animé] Les touristes abondent : **ifourmiller**, **ipulluler**, **igrouiller** ♦ [fam.] il y a des tas de ; → **REMPLEIR**.

▷ **abondant** La nourriture était abondante : **copieux** ♦ [sout.] **plantureux**. Une chevelure abondante : **épais**, **fourni**. Des faits abondants : **nombreux**, **ifoisonnants**. Un pourboire abondant : [antéposé] **large**, **gros**, **copieux**, **riche**, **généreux** ; → **FORT**. Un courrier abondant : V. **VOLUMINEUX**.*

II [qqch ~ en qqch] La France abonde en fruits (= avoir en grande quantité, en grand nombre) : [plus cour.] **regorger de**, **être riche en** ♦ [fam.] avoir plein de.

III [qqn ~ en qqch] 1. Il abonde en compliments (= donner en grand nombre) : être prodigue de. 2. Il abonde dans mon sens : V. **APPROUVER**.

abord

I V. **ABORDER** II et **ACCÈS**.

II 1. D'abord. Nous irons d'abord à la mer, puis à la montagne : **premièrement**, [fam.] **primo**, **en premier** (qui indiquent une énumération plus précise). Tout d'abord (qui détache davantage le premier terme de l'énumération) : **au préalable**, **en premier lieu**, **avant toute chose**, **en priorité**. 2. [très sout.] Dès l'abord. Dès l'abord, il me parut méfiant : [plus cour.] **dès le début**, **ûes le commencement**, **au départ** ; → **IMMÉDIATEMENT**. 3. Au premier abord. Au premier abord, sa maladie ne paraissait pas inquiétante : **à première vue**, **sur le coup**, **sur le moment** ♦ [sout.] **de prime abord** ; → **INITIALEMENT**, **APPAREMMENT**, **À PRIORI**.

abordable

I [de aborder I et II] Il y a des rochers, mais la côte est abordable : **accostable** ♦ [plus génér.] **accessible*** ; → **AISÉ**. Peu abordable. Une côte peu abordable : **peu hospitalier** ♦ **dangerieux**, **inapprochable**. Il est peu abordable : **inapprochable**.

II [de aborder IV] Est-ce une question qui vous paraît abordable pour de jeunes élèves ? : **accessible** à ; → **AISÉ**, **FACILE**, **SIMPLE**.

aborder

I [qqch, qqn ~ à, dans, sur] *Le navire a abordé au Havre hier* : [plus précis.] **accoster** ♦ [plus génér.] **toucher*** (... a touché le port, la terre ferme).

II [qqch, qqn ~ qqch] *Nous allons aborder le village par le nord* : **s'approcher de, accéder à, atteindre** ; → APPROCHER, ARRIVER. [en termes de circulation routière] *Aborder un virage* : **prendre** ♦ [anglic.] **négoier** (= manœuvrer pour prendre un virage dans les meilleures conditions).

◇ **abords** *Les abords de Paris* : **alentours, approches, environs** (*abords, approches* nécessitent toujours un complément ; *environs* et *alentours* peuvent se construire seuls : *nous allons visiter les alentours, les environs*) ; → ACCÈS, BANLIEUE.

III [qqn ~ qqn] *Il m'a abordé dans la rue* (= s'approcher de qqn pour lui parler) : **accoster** ♦ **racoler** (qui se dit souvent pour ceux ou celles qui provoquent à la débauche les gens qu'ils abordent) ; → ATTAQUER, ACCROCHER.

IV [qqn ~ qqch] *Quand pensez-vous aborder ce problème ?* (= venir à qqch pour en parler) : **parler de** ♦ [plus fam.] **s'attaquer à** ; → ÉVOQUER, VENIR.

aborigène V. indigène.

aboucher V. joindre, rapport 1.

abouler 1. V. donner. 2. V. venir.

aboutie V. apathie.

aboutir

I [qqch ~ à] *Ce chemin aboutit à la mer* : **arriver à, se terminer à, finir à** ♦ [plus génér.] **mener à, conduire à**. *La Marne aboutit à la Seine* : **se jeter dans** ; → ALLER, TOMBER.

II [qqn, qqch ~ à] *Il n'aboutira jamais à rien* : **arriver à**. *Sa manœuvre n'a abouti qu'à te mettre en colère* : **avoir pour résultat de** ; → SE SOLDER, SORTIR.

III [qqch, qqn ~] *Son projet a enfin abouti* (= se terminer par un résultat heureux) : **être couronné de succès** ♦ [plus génér.] **réussir**.

◇ **aboutissement** *Quel a été l'aboutissement de l'enquête ?* : **issue, résultat**.

aboyer

I *Un chien aboie* : **japper** (qui s'emploie pour les jeunes chiens).

II [qqn ~] *Il ne parle pas, il aboie* [fam.] : [très fam.] **gueuler** ♦ [cour.] **hurler** ; → CRI, CRIER.

abracadabrant V. bizarre.

abrége V. abréger.

abrégement V. diminution.

abréger Diminuer* la durée de qqch. *Nous avons dû abréger notre séjour* : **écourter, raccourcir** ♦ **réduire**. *Il faudra abréger ce discours* : [autre les précédents] **alléger, condenser, réduire, resserrer, simplifier*** ; → RÉSUMER, SERRER, MUTLER, ABAISSER.

◇ **abrége** 1. *Pourriez-vous nous fournir l'abrége de son allocution ?* : **condensé, résumé** ♦ [plus génér.] **idée, aperçu** (... une idée, un aperçu de...) ♦ **schéma, sommaire** (qui évoquent l'idée de plan) ♦ [rare, anglic.] **digest** ; → EXTRAIT. 2. *Un abrége de grammaire* : **aide-mémoire, précis** ♦ **manuel** ; → EXTRAIT, ANALYSE, SIMPLIFIÉ.

◇ **en abrége** *En abrége, que s'est-il passé ?* : **sommairement, brièvement**, [sout.] **succinctement** (qui n'impliquent que l'idée de raccourcir un texte, un exposé) ♦ **en résumé, en bref, en conclusion, en un mot, en fin de compte** (qui évoquent, surtout en tête de phrase, un rapport logique avec ce qui précède : *en résumé, que faisons-nous ?*) ; → EN RACCOURCI*.

abreuver 1. V. boire. 2. V. accabler.

abréviation *Ciné* est l'abréviation de *cinéma* ; P.S. est le sigle de « parti socialiste ».

abri 1. *Il va pleuvoir, cherchons un abri* : **refuge**, [très sout.] **asile, retraite** (qui impliquent génér. l'idée de danger) ♦ **cache, cachette** (qui supposent que l'on doit se dissimuler). 2. *Ils tiraient d'un abri difficile à atteindre* : **bunker, forteresse*** (= refuge à toute épreuve) ♦ **casemate** (= abri militaire enterré et ainsi protégé des bombardements) ; → GITE, REPAIRE, SE CACHER.

◇ **à l'abri** *La pluie venant, il s'était mis*

à l'abri sous un chêne : [sout.] à couvert. Se mettre à l'abri : se réfugier, s'abriter. Mettre à l'abri de : V. IMMUNISER, RENTRER, SECURITÉ et SÔR.

◇ sans abri V. A LA RUE*.

◇ abriter V. A L'ABRI* et ACCUEILLIR.

◇ s'abriter Il s'abrite derrière ses relations pour agir impunément : se retrancher, se réfugier ♦ [plus cour.] profiter de ; → SERVIR, USER.

abrogation V. annulation.

abroger V. annuler, supprimer.

abrupt 1. V. escarpé, rapide, raide. 2. V. acerbe, brutal.

abruptement V. rudement.

abrutir [qqn, qqch ~ qqn] L'ivrognerie abrutit lentement l'homme : hébété ♦ [plus sout.] abêtir. Ses discours nous abrutissent : abasourdir, assourdir ; → ENNUYER, ENERVER. Ce travail m'abrutit : [plus sout.] surmener.

◇ s'abrutir Il s'abrutit de travail : se surmener ; → ÉTOURDIR.

◇ abruti [n. ; fam. et souvent injur.] Espèce d'abrutit ! : [plus sout.] imbécile, idiot ♦ [très fam.] crétin, andouille, con, enflé, enflure, enfoiré (qui peuvent être renforcés par bougre de, triple, pauvre, pauvre petit, sacré petit : ... bougre d'abrutit, pauvre abrutit...) ; → SOT, CUL, DÉGÉNÉRÉ, STUPIDE, VASEUX.

◇ abrutissant Un vacarme abrutissant : assourdissant, assommant ; → FORT, TERRIBLE.

◇ abrutissement [de abrutir] : abêtissement, hébètement ♦ [très sout.] hébétude ♦ [en partic.] surmenage.

abscons V. abstrait, obscur.

absence 1. Il l'aimait trop pour supporter facilement son absence : éloignement*, séparation (qui insistent sur l'idée de distance, de départ et s'emploieraient en ce sens avec l'art. déf.) ; → DISPARITION, ESCAPE. 2. V. DISTRACTION et OUBLI. 3. V. MANQUE et OMISSION.

◇ s'absenter 1. Le voisin s'est absenté : [plus génér.] partir* ♦ disparaître ♦ sortir (qui ne se dit que d'une courte

absence). 2. Il a trouvé la solution à sa fatigue : il s'absente de son travail ! : pratiquer l'absentéisme ♦ [fam., péj.] tirer au flanc ♦ [grossier] tirer au cul ; → MANQUER.

absent 1. V. au loin*, manquer 1. 2. V. distraire.

absentéisme, s'absenter V. absence.

absolu

1 [qqch est ~] 1. Il règne un silence absolu : total, complet ♦ intégral, entier, plein, aveugle (qui s'emploient pour un sentiment : une franchise intégrale, entière ; une pleine confiance, une confiance aveugle, mais une défense absolue) ; → EXPRES. 2. [partic.] Pouvoir absolu : souverain ♦ [très sout.] omnipotent (qui s'emploie seul pour celui qui détient le pouvoir absolu) ♦ [sout., souvent péj.] autocratique ♦ dictatorial (qui s'emploie en parlant du pouvoir que s'est arrogé un homme d'État) ♦ totalitaire (qui qualifie un système politique qui exige le rassemblement en bloc unique de tous les citoyens au service de l'État, sans admettre aucune forme légale d'opposition) ♦ [péjor.] tyranannique, despotique ; → INFLEXIBLE, ARBITRAIRE.

◇ absolutisme [de absolu], avec les mêmes nuances : autocratie, dictature, totalitarisme, despotisme, tyrannie.

2 [qqn, qqch est ~] Il est trop absolu dans ses jugements : intransigeant*, catégorique, dogmatique, exclusif ♦ [moins cour.] entier ♦ autoritaire (qui s'applique au caractère de qqn, mais aussi à sa voix, à son ton) ♦ cassant, tranchant, catégorique (qui s'appliquent aussi au ton de qqn : un ton cassant ; un homme tranchant) ; → PEREMPTOIRE.

◇ absolutement 1. [porte sur l'adj.] Tout cela ne tient pas debout, c'est absolument faux ! : parfaitement, complètement, entièrement, totalement, tout à fait ♦ diamétralement (absolument, diamétralement opposés) ; → LITTÉRALEMENT, RADICALEMENT, NÉCESSAIREMENT. 2. [porte sur le v.] Je vous approuve absolument : complètement, entièrement, pleinement, [fam.] à fond. Il faut absolument arrêter l'hémorragie : à tout prix* ; → A TOUTE